

Licenciements dans l'équipe du tournage

« L'AFFAIRE SAINT-FIACRE » RENVOYÉE « SINE DIE » MAIGRET RENTRE A LA MAISON

18 AVR. 1979

NEVERS. — L'inspecteur Maigret réussira-t-il à dénouer les fils de l'affaire Saint-Fiacre (1) qui le retient actuellement à Bourbon-l'Archambault ?

Hier, en fin d'après-midi, le célèbre policier se trouvait à Nevers. Sans doute était-il à la recherche d'un nouvel indice.

Hélas ! un incident imprévisible lui a fait tout rater. Il n'a pas pu interroger l'employé de banque compromis dans l'affaire. A cause d'une grève !

Cet imprévu ne l'a pas empêché de conserver son flegme légendaire. Maigret en a vu d'autres !

Jean Richard :

« Quel gâchis ! »

Emmitouffé dans un épais pardessus, le chapeau légèrement rabattu sur le front, son inséparable boultardé entre les dents, Maigret, alias Jean Richard, est pensif. Autour de lui, la discussion s'anime.

Avec l'équipe de Jean-Paul Sassy, qui réalise pour Antenne 2 son 46^e Maigret, on l'attendait à La Montagne où devait être tournée, à 17 heures, la scène de son entrevue avec l'employé de banque dont il devait « tirer les vers du nez ».

Mais c'était sans compter avec le mot d'ordre de grève lancé dans la journée par l'Intersyndicale de la S.F.P. et des trois chaînes télévisées pour mardi et mercredi.

Or, les deux assistants de Jean-Paul Sassy sont de la S.F.P., et quatre de ses collaborateurs, Jacques Manier (directeur de la photo), Jérôme Tramini (costumier), Suzanne Faye (script) et James (photographe de plateau) font partie du wagon des licenciés...



« Quelle histoire ! Quel gâchis ! C'est une situation tout à fait regrettable », confie Jean Richard. « Et les gens dont on veut se débarrasser sont des gens particulièrement compétents. Je les ai vus à l'œuvre. » Et puis, désabusé : « Croyez-moi, l'atmosphère du travail s'en ressent... »

A côté, Jean-Paul Sassy consulte son entourage. Lui aussi en a gros

sur le cœur. Puis il lance : « Les enfants, terminé. On rentre à la maison. »

Jean Richard a suivi le mouvement. Parce qu'il est de tout cœur avec eux, même s'il est indirectement concerné.

(1) Voir « La Montagne » du vendredi 13 avril.